

« La possession du meilleur état de santé qu'il est capable d'atteindre constitue l'un des droits fondamentaux de tout être humain, quelles que soient sa race, sa religion, ses opinions politiques, sa condition économique ou sociale. »

Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé

La Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé a été adoptée par la Conférence internationale de la santé en 1946. Ses principes sont toujours en vigueur aujourd'hui et revêtent une importance particulière pour l'activité de la Banque européenne d'investissement (BEI) à l'appui de la santé dans l'Union européenne et au-delà.

L'accès aux soins de santé devrait être universel. Les soins médicaux devraient être efficaces, sans risques et d'un coût abordable. Tels sont les principes fondamentaux qui dictent l'approche de la BEI dans ce secteur. Par son action, la BEI aide à réduire les inégalités en matière de santé et d'exclusion sociale dans le monde, en particulier dans les régions mal desservies ou faiblement peuplées.

Depuis le début de 2020, les activités de la Banque dans le secteur de la santé mettent l'accent sur l'enrayement de **la pandémie de COVID-19 et l'atténuation de ses répercussions**. Le Groupe BEI a soutenu des projets destinés à endiguer la propagation du coronavirus, à trouver un remède à la maladie et à mettre au point un vaccin. Il a également pris des mesures d'urgence pour financer l'amélioration des infrastructures et le matériel et les fournitures nécessaires dans le secteur de la santé. Pour renforcer l'accès aux vaccins contre le COVID-19 dans les pays à revenu faible et intermédiaire, la Banque s'est associée à des acteurs publics et privés en Europe et au-delà. En partenariat avec l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), l'Alliance du vaccin (GAVI), la Coalition pour les innovations en matière de préparation aux épidémies (CEPI) et bien d'autres, le Groupe BEI a contribué à la fourniture de vaccins, de diagnostics et de traitements pour les populations du monde entier.

La crise liée à la pandémie de COVID-19 a montré la place centrale de la santé dans le développement, la prospérité et la sécurité nationale. La désorganisation des services de santé due à la pandémie a eu des répercussions négatives sur le traitement d'autres pathologies, provoquant une résurgence du VIH, de la tuberculose, du paludisme et de nombreuses maladies non transmissibles, dont le cancer. La pandémie a entraîné un recul de l'espérance de vie, une diminution de la vaccination de base et une augmentation des problèmes de santé mentale. La santé représente par conséquent un élément essentiel de la **reprise après la pandémie** pour promouvoir la stabilité sociale, économique et politique en Europe et dans le reste du monde.



La BEI a soutenu les activités de recherche des entreprises pour mettre au point des tests de dépistage du COVID-19 fiables et rapides.

POURQUOI LE SECTEUR DE LA SANTÉ A-T-IL BESOIN DU SOUTIEN DU GROUPE BEI ?

En matière de santé, le marché peine à affecter efficacement les ressources. Des distorsions peuvent survenir en raison de l'incapacité des investisseurs à recouvrer leurs coûts même s'ils produisent un avantage économique global pour la société. Par conséquent, le secteur de la santé peut manquer de ressources, ce qui entraîne des répercussions graves sur les particuliers et les collectivités. La BEI remédie à cette situation au moyen d'instruments de financement, parmi lesquels figurent les prêts à l'investissement, le financement sur projet, les programmes d'investissement et les prêts-cadres. Dans certains cas, elle octroie également des fonds propres.

L'Europe fait face à de nombreux défis en matière de santé. Il nous faut trouver des solutions de long terme face au COVID-19 et à d'autres maladies infectieuses qui menacent de devenir endémiques. Il nous faut reconstruire et renforcer les systèmes de santé qui ont été durement touchés par la pandémie. Et il nous faut préparer le secteur de la santé à d'éventuelles nouvelles urgences.

Selon les chercheurs, le risque d'une **nouvelle pandémie** est de 47 % à 57 % dans les 25 prochaines années – une probabilité qui pourrait même augmenter, en raison de la hausse des températures mondiales et de la croissance démographique. Nous sommes confrontés en outre à un nombre de plus en plus grand d'agents pathogènes pharmacorésistants qui ont acquis de nouveaux mécanismes de défense, conduisant à une **résistance aux antimicrobiens**. Lorsque les antibiotiques et autres médicaments antimicrobiens deviennent inefficaces, les infections sont difficiles, voire impossibles à traiter. Les interventions médicales – y compris les gestes très courants comme la pose d'un cathéter sur une veine centrale, les césariennes ou les prothèses de hanche – pourraient entraîner le décès.

Outre des investissements considérables dans l'innovation et les sciences de la vie pour gérer les menaces sanitaires nouvelles, récurrentes et en augmentation, l'accroissement des dépenses dans les **infrastructures** peut renforcer la résilience du système de santé européen. La pandémie de COVID-19 a mis en évidence, par exemple, l'urgence d'investir dans la **santé numérique**. Que ce soit pour les applications de traçage ou d'avertissement des contacts, les certificats de vaccination électroniques, les téléconsultations, l'échange de données sur les patients entre hôpitaux ou encore la coordination de la mise à disposition de masques, d'autres équipements de protection ou de lits de soins intensifs, les systèmes et les réseaux informatiques sont essentiels pour fournir des solutions efficaces et efficaces. En outre, le vieillissement des sociétés en Europe suscite un grand besoin de soins chroniques à long terme et, par conséquent, les investissements dans les hôpitaux, le matériel médical et le personnel sont primordiaux.

Le secteur de la santé est l'un de ceux qui emploient le plus de personnes en Europe. Fin 2020, il représentait, avec le secteur de l'action sociale, **plus de 21 millions d'emplois dans l'Union européenne**. Selon l'OMS, de nombreux pays pâtissaient d'un nombre insuffisant de travailleurs de la **santé et des soins**, de combinaisons de compétences non optimales et de déséquilibres géographiques au début de la phase d'urgence du COVID-19. La pandémie a exacerbé ces problèmes. Parmi les tâches les plus urgentes dans l'Union européenne figurent par conséquent le soutien au développement des compétences et à la formation du personnel médical et la réponse à la grave pénurie mondiale de personnel de santé qualifié.

Nous devons entretenir la dynamique financière et politique amorcée par la pandémie de COVID-19. Dans le même temps, nous devons gérer des coûts toujours plus importants. Les **dépenses de santé représentaient 10,9 % du produit intérieur brut de l'UE en 2020**, en hausse de 1 point de pourcentage par rapport à 2019. Une grande partie de ces coûts est couverte par des ressources publiques. La Commission européenne table sur une augmentation des dépenses d'environ 4,7 milliards d'euros par an jusqu'en 2060. Cette évolution devrait mettre les budgets publics sous pression. Les autorités cherchent par conséquent des moyens de fournir des soins de qualité, à un prix abordable, tout en limitant les dépenses. **La coopération** entre les pays, les diverses institutions publiques, le secteur privé et la société civile peut maximiser les résultats.



COMMENT LA BEI APPUIE-T-ELLE LE SECTEUR DE LA SANTÉ ?

La Banque a accordé plus de 42 milliards d'euros de financements au total pour des projets liés aux soins de santé dans le monde depuis qu'elle a commencé à investir dans le secteur en 1997. Ces dernières années, le COVID-19 a porté les financements à des niveaux bien supérieurs à ceux d'avant la pandémie. En 2022, par exemple, la BEI a mis à disposition 5,1 milliards d'euros pour des projets dans les domaines de la santé et des sciences de la vie, au bénéfice de quelque 980 millions de personnes dans le monde. Le Fonds européen d'investissement (FEI), filiale du Groupe BEI spécialisée dans l'offre de capital-risque aux petites et moyennes entreprises, a engagé quelque 400 millions d'euros dans des fonds destinés à soutenir le secteur de la santé.



Le vieillissement des sociétés en Europe suscite un grand besoin de soins chroniques à long terme.

PROJETS MARQUANTS

S'attaquer à la septicémie

La septicémie, cette réponse extrême du corps à une infection, engage le pronostic vital et nécessite un traitement en urgence. La BEI a accordé un prêt de 20 millions d'euros à la société **espagnole** de diagnostic médical DeepUll pour l'aider à mettre au point un dispositif automatisé de diagnostic précoce de la septicémie plus rapide et plus précis. Ce prêt d'amorçage-investissement s'inscrit dans le cadre du volet « Recherche sur les maladies infectieuses » du dispositif InnovFin, qui relève de l'initiative Horizon 2020, le programme de recherche et d'innovation de l'Union européenne.

[Plus d'informations en ligne](#)

Prendre soin des personnes âgées

En **Irlande**, les soins infirmiers résidentiels locaux seront transformés à l'aide d'un investissement en partenariat public-privé de 250 millions d'euros soutenu par la Banque européenne d'investissement, Bank of Ireland et NORD/LB. Le tout premier financement de ce type pour les soins infirmiers non hospitaliers aidera Equisisk à construire et à entretenir sept établissements de soins résidentiels pour personnes âgées. Certains de ces établissements proposeront des lits spécialement destinés aux personnes atteintes de démence, et tous comprendront des installations de traitement clinique, de physiothérapie et de médecine du travail.

[Plus d'informations en ligne](#)

Une transition verte et numérique

VieCuri, un centre médical situé dans la province du Limbourg, dans le sud-est des **Pays-Bas**, met en œuvre un important projet d'investissement qui sera financé par des prêts de la Banque européenne d'investissement, de Rabobank et du Fonds de garantie néerlandais pour le secteur de la santé, d'un montant total de 160 millions d'euros. VieCuri prévoit de rénover et d'agrandir son bloc opératoire et son département d'imagerie médicale sur le site existant dans la ville de Venlo. Il entend également construire un nouveau bâtiment respectueux de l'environnement dans la ville de Venray et mettre en place les dossiers électroniques des patients dans le cadre du passage au numérique de ses processus. La modernisation du centre médical répond à la nécessité d'améliorer l'efficacité des hôpitaux dans toute l'Europe, au bénéfice des patients, du personnel et de l'environnement.

[Plus d'informations en ligne](#)

Pour une production de vaccins en Afrique

En **Afrique du Sud**, le fabricant de vaccins humains Biovac sera en mesure de mettre au point et de produire davantage de vaccins avec le soutien de la BEI et de la Commission européenne. Le premier concours de la Banque pour des investissements dans le domaine des vaccins en Afrique du Sud devrait permettre d'augmenter la capacité de production annuelle de l'usine de Biovac au Cap, de fabriquer des vaccins viraux et bactériens ciblés et de renforcer l'indépendance de l'Afrique en matière de sécurité sanitaire et sa résilience face à de futures pandémies. La Banque européenne d'investissement a également financé l'Institut Pasteur de Dakar au **Sénégal** et travaille avec des partenaires au **Rwanda** et au **Ghana** pour mobiliser des investissements à grande échelle afin d'améliorer les capacités locales de développement et de production de vaccins.

[Plus d'informations en ligne](#)

Lutter contre le cancer

Plus de 300 000 personnes meurent chaque année d'un cancer du sang dans le monde. Ryvu Therapeutics, une société polonaise de recherche-développement clinique, travaille à des solutions de nature à réduire le nombre de décès, à l'aide d'un financement de la Banque européenne d'investissement. L'entreprise a reçu l'équivalent de 22 millions d'euros pour accélérer le développement de nouvelles thérapies contre les cancers graves du sang et les tumeurs solides. Certaines de ces thérapies sont déjà en phase d'essai clinique. Le financement relève de l'instrument de prêt d'amorçage-investissement de la Banque, qui est adapté aux besoins de financement spécifiques des entreprises innovantes à forte croissance.

[Plus d'informations en ligne](#)



La BEI collabore avec des partenaires en Afrique pour améliorer les capacités locales de développement et de production de vaccins.



Les investissements dans les hôpitaux, le matériel médical et le personnel de santé constituent une priorité.



PAGE WEB

- [EIB health and life sciences](#)

VIDÉOS

- [Des soins de santé abordables en Afrique](#)
- [Accroître la production locale pour mettre un terme à la dépendance de l'Afrique en matière de vaccins](#)
- [À la BEI, nous œuvrons pour le renforcement des soins de santé partout dans le monde](#)
- [Werner Hoyer, président de la BEI, promet un soutien supplémentaire de la BEI au dispositif COVAX](#)
- [Lutte contre le glaucome grâce à la recherche-développement](#)
- [Amélioration du diagnostic et renforcement de la santé publique au Rwanda](#)
- [La BEI lutte contre la pandémie en Côte d'Ivoire](#)
- [La BEI soutient la recherche d'un vaccin pour éradiquer le paludisme](#)
- [Production de vaccins contre le COVID-19 en Afrique | Thinking Global](#)
- [Un accès innovant et équitable aux vaccins contre le COVID-19](#)
- [Soutien aux technologies médicales innovantes : le vaccin de BioNTech et Pfizer contre le COVID-19](#)

BLOGS, ESSAIS ET PODCASTS

- [La crise climatique est aussi une crise sanitaire](#)
- [Des médicaments pour tuer le cancer](#)
- [Des hôpitaux flottants en eaux nouvelles](#)
- [Des cellules pour guérir l'incontinence](#)
- [Un court trajet vers l'hôpital](#)
- [Aider à guérir les cœurs](#)
- [Solutions pour la santé : à la recherche des pilules magiques](#)
- [Solutions pour la santé : pourquoi les idées risquées sont bonnes en cas de crise](#)
- [Solutions pour la santé : doper la production pharmaceutique](#)
- [Une question de vie et de mort](#)
- [Solutions pour la santé : la prochaine pandémie](#)
- [Solutions pour la santé : le secteur des solutions de santé pris en défaut par une pandémie](#)
- [Un appareil médical polyvalent](#)
- [L'autre menace infectieuse](#)
- [Une production locale de vaccins contre le COVID-19 sur le territoire africain](#)
- [Solidarité sur le front des vaccins](#)
- [Dépister, vacciner, traiter](#)
- [Sur la piste du COVID-19](#)
- [BioNTech en tête de peloton dans la lutte contre le coronavirus](#)
- [Une Afrique numérique pour lutter contre le COVID-19](#)
- [Des financements bienvenus](#)
- [Soulager l'anxiété en ligne](#)
- [Les épileptiques avertis d'une crise une minute à l'avance](#)
- [Briser la chaîne du COVID-19](#)
- [Marcher sans danger en période de crise](#)
- [Est-ce que cela change tout ? La recherche médicale et le coronavirus](#)
- [Des cellules placentaires pour lutter contre le COVID-19](#)
- [Est-ce que cela change tout ? La progression de la pandémie dans les pays en développement](#)
- [Est-ce que cela change tout ? La santé numérique et le coronavirus](#)
- [Est-ce que cela change tout ? Les soins de santé et le coronavirus](#)
- [En première ligne dans la lutte contre le coronavirus](#)
- [Des investissements sur ordonnance](#)
- [Sauver un million de vies par an \(pour commencer\)](#)



CONTACTS POUR LA PRESSE

Antonie Kerwien
+352 4379-82175
a.kerwien@eib.org

Service de presse
+352 4379-21000
press@eib.org — www.eib.org/press

CONTACTS D'ORDRE GÉNÉRAL

Banque européenne d'investissement
98-100 boulevard Konrad Adenauer
L-2950 Luxembourg

Bureau d'information
+352 4379-22000
+352 4379-62000
info@eib.org — www.eib.org



Ce tour d'horizon, avec des liens vers des articles, des brochures et des vidéos, est disponible en ligne :

www.eib.org/health